

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 8 (1930)

Heft: 3

Artikel: Lactarius fuliginosus Freis, Subsp. picinus Fries, Lactarius squalidus Krombholz et Lactarius lignyotus Fries

Autor: Konrad, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935025>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Amanita rubescens, der Gedrungene Wulstling, *A. spissa*, und der Rauhe Wulstling, *A. aspera*, eher zu der Gruppe der « Gegürtelten » als zu den « Glattknölligen » zu stellen wären, und zwar aus dem Grunde, weil das Velum universale der drei Arten jenem des Fliegenpilzes ähnlich, wenn auch weit weniger ausgeprägt ist.

Eine Verwechslung der roten Hauptform des Fliegenpilzes scheint kaum möglich zu sein. Der Kaiserling, *A. caesarea*, hat ganz gelben Stiel, gelbe Lamellen und eine freie Scheide am Stielgrunde.

Die Forschungen über die Abarten des roten Fliegenpilzes sind noch nicht so weit ge-

diehen, um einlässlich darüber berichten zu können. Seine Varietäten sind selten, sogar sehr selten, und handelt es sich um solche, die ihrer Farbe wegen, bei einer Varietät auch der Größe wegen, von der roten Hauptform unterschieden werden. Das Velum universale wie der Habitus dieser Varietäten sind dem Fliegenpilz gleich. Sie werden ebenfalls für giftig gehalten. Die wichtigsten sind: Der Königs-Fliegenpilz, *A. regalis* Fr. (siehe Michael), der Umbrabraune Fliegenpilz, *A. muscaria* var. *umbrina* Fr. (siehe Ricken), und der Schöngelbe Fliegenpilz, *A. muscaria* var. *formosa* Fr.

Lactarius fuliginosus Fries, Subsp. **picinus** Fries,
Lactarius squalidus Krombholtz et **Lactarius lignyotus** Fries.

Par P. Konrad, Neuchâtel¹⁾.

Dans une note de mycologie pratique, — *Bull. Soc. myc. de France*, T. XLI, p. 80 (1925) —, MM. Dumée et Leclair concluent à la synonymie de *Lactarius azonites* Bull. = *fuliginosus* Fr. = *lignyotus* Fr. = *picinus* Fr. = *squalidus* Kromb.

Nous sommes entièrement de cet avis en ce qui concerne *Lact. azonites* = *fuliginosus*. Personne en effet ne conteste aujourd’hui qu’il s’agit bien d’une seule et même espèce portant deux noms différents.

Cependant, il n’est plus possible de se rallier à l’opinion, fort respectable du reste, que le nom *azonites* de Bulliard doit prévaloir, parce qu’il est plus ancien. Si l’on veut enfin sortir du chaos de la nomenclature mycologique actuelle, il faut résolument suivre les règles du Congrès international de Bruxelles. Or, en tenant compte de ces règles (voir R. Maire, *Bull. Soc. myc. de Fr.*, 1911, T. XXVII, p. 108), c’est incontestablement le nom de *Lact. fuliginosus* Fries qu’il faut adopter.

En ce qui concerne *Lact. picinus*, il s’agit

certainement d’un champignon très voisin de *fuliginosus*, mais nous ne pensons pas que l’on puisse admettre sans autre la synonymie de ces deux plantes. *Lact. picinus* est assez commun dans les forêts montagneuses de sapins du Haut-Jura, où il présente une physionomie bien caractéristique. Il se distingue de *fuliginosus* surtout par son aspect plus charnu, par sa couleur plus foncée et par sa chair rougissant à peine. Malgré son âcreté, *picinus* est un comestible recherché des montagnards neuchâtelois (horlogers du Locle, de la Chaux-de-Fonds, etc., villes situées à 1.000 m. alt.), grands mycophages, qui, sous le nom vulgaire d’« enfumé », savent fort bien le distinguer de *fuliginosus*. Nous pensons plutôt que Quélet et M. Bataille, qui ont bien connu le vrai *picinus* du Jura, ont raison de faire de ce champignon une variété de *fuliginosus*. D’accord avec MM. R. Maire et Maublanc, c’est ainsi que nous l’avons figuré, soit donc comme Subsp. de *fuliginosus*, dans « *Icones Selectæ Fungorum* », Pl. 325. (Par suite d’une erreur de tirage, cette planche est sortie

¹⁾ Voir *Bull. Soc. myc. de France* XLIII, p. 191 (1927).

trop brun-rouge et devrait être, comme le dessin original, beaucoup plus brun-noir.)

Nous ne connaissons pas *Lact. squalidus* (Kromb.) Fries. Cependant, s'il est bien exact que *L. squalidus* = *azonites* Fr., tout comme *L. fuliginosus* = *azonites* Bull., constatons que, d'après la plupart des auteurs (Fries, Saccardo, Cooke, Rea, Nüesch, etc.), *L. azonites* Fries n'est pas synonyme d'*azonites* Bull. Il y aurait donc deux *azonites* différents — raison de plus pour abandonner ce nom ambigu — , et il en résulterait l'impossibilité de conclure à la synonymie de *L. squalidus* et de *L. fuliginosus*. Constatons, jusqu'à plus ample informé, que la planche 1196 (1195), publiée par Cooke, de *L. squalidus* semble bien représenter une espèce différente de *L. fuliginosus*.

Reste *Lact. lignyotus*, espèce rare des forêts montagneuses et humides de sapins, que nous connaissons par des récoltes dans le Haut-Jura neuchâtelois (marais tourbeux de Pouillerel, 1250 m. alt), et des Alpes (Champex, Valais, 1500 m. alt.). Il suffit d'avoir vu une fois cette belle espèce, ornement des forêts de sapins comme l'a dit Fries, pour la reconnaître sûrement et la distinguer de n'importe quel autre chapeau; son chapeau élégamment ridé-sillonné, de même que le haut du pied cannelé, lui donnent son aspect caractéristique. Nous la figure-

rons dans les *Icones Selectæ Fungorum*, Konrad et Maublanc, fasc. 4. Pl. 326.

Lact. lignyotus est certes voisin de *L. fuliginosus* et de Subsp. *picius*, mais c'est sans aucun doute une espèce distincte.

Ajoutons que, contrairement à ce qu'en dit Quélet, cette belle espèce n'est nullement vénéneuse; nous l'avons essayée, elle est comestible.

En voici la description:

Chapeau charnu, convexe, plan puis déprimé, avec un petit mamelon pointu, jusqu'à 10 cm. diam., nettement et élégamment ridé-sillonné, non zoné, élastique, fragile, sec, pruineux - villeux, brun-bistre foncé-noirâtre; marge mince d'abord enroulée. Lamelles serrées, adnées-uncinées-décurrentes en pointe amorçant les cannelures du pied, pas très larges, d'abord blanc de neige, puis d'un beau jaune-incarnat, se couvrant par les spores d'une pruine blanche, rougeâtres à la cassure. Pied cortiqué, spongieux mou en dedans, égal, allongé, pruineux-tomenteux, élégamment plissé-cannelé au sommet, concolore, gris-rougeâtre et laineux à la base. Chair floconneuse, blanche, devenant faiblement et lentement rouge-safrané à l'air, ainsi que le lait d'abord blanc et peu abondant; saveur douce, agréable. Spores hyalines, ocracé-jaunâtre en tas, sphériques-ellipsoïdes, très verruqueuses, uni-guttulées, $9-12 \times 9-10 \mu$. Cystides hyalines, surtout marginales, cylindriques, sinuées, $50-65 \times 7-10 \mu$. En troupe, forêts de sapins moussues et humides des régions montagneuses. Eté-Automne. Rare; ci et là dans le Jura, les Alpes, les Vosges.

Un piccolo orto micologico.

Lungo la stradicciola vecchia, che da Chiasso conduce all' antico tempio di San Giorgio di Morbio Inferiore, si trova un vecchio ceppo d'albero, munito di parecchie grosse radici serpegianti. Questo residuo di tronco, tutto marcescente, ha, con la sua putrefazione, commista a terra ricca di *humus* e ad altri organismi vegetali in decomposizione, reso il ceppo indeterminabile, costituendo però tutt' intorno un terreno ricco di sostanze nutritive, molto adatto per la vegetazione funghistica

saprofita. In condizioni atmosferiche favorevoli, quel posticino è così copioso e ricco di specie da sembrare un vero orticello micologico. Si tratta per lo più di funghi appartenenti a diverse famiglie molto interessanti e che meritano d'essere notate. All'uopo ritengo opportuno pubblicarne l'elenco. I funghi sotto elencati vennero raccolti tutti sul ceppo in parola o nel terreno circostante, entro un circolo di pochi metri di diametro nel tempo di circa venti mesi (maggio 1928 a fine dicembre 1929).